

Chers frères et sœurs,

Nous voilà à nouveau en présence de notre grand Saint Jean Baptiste ! De très grand même, puisque Jésus vient de nous dire que *personne ne s'est levé de plus grand* que lui !

L'Évangile que nous venons d'entendre se situe alors que Jésus a déjà bien entamé son ministère public.

Il a accompli de nombreux miracles, dont tout récemment celui de la guérison de serviteur du Centurion et celui de la résurrection du fils d'une veuve à Naïm.

Jean Baptiste, quant à lui, est depuis quelque temps emprisonné dans la forteresse d'Hérode à Machéronte pour avoir dénoncé son union adultère avec Hérodiade.

C'est alors, nous dit Saint Mathieu, qu'ayant *entendu parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ, Jean Baptiste envoya ses disciples à Jésus et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »*

Certains auteurs semblent voir dans cette question du Baptiste l'expression d'un doute ou tout au moins la manifestation d'une nuit de la foi.

Mais rien n'est moins sûr.

En effet, les Pères de l'Église et des mystiques, comme Maria Valtorta au 20^{ème} siècle¹, ou des théologiens de renom, comme au XIII^{ème} siècle Ludolphe le Chartreux², affirment que, si Jean Baptiste fit poser cette question *« ce n'est pas que le précurseur doutât, c'est que ses disciples avaient besoin d'instruction »*.

Ainsi, après sa mort qu'il savait inéluctable, ses disciples ne seraient pas déroutés lorsqu'ils verraient Jésus rejeté, être crucifié et mourir sur la croix.

Ainsi, par exemple, saint Jean Chrysostome avait expliqué³ : *« Saint Jean, dans sa prison, prévoyant sa fin prochaine, désirait voir ses disciples embrasser la foi en Jésus-Christ. C'est ainsi qu'un bon père, sur son lit de mort, s'empresse de désigner à ses enfants un tuteur fidèle pour veiller à leur conduite et prendre leurs intérêts.*

Ce bon père meurt plus tranquille, sans craindre pour le sort de ses enfants, quand il les voit marcher dans le chemin de la sagesse et de la vertu.

De même, avant de quitter ses disciples, saint Jean désirait les voir fermement attachés au Sauveur ; (...) Il adresse ses disciples à Jésus-Christ, non pas afin d'obtenir une réponse pour lui-même, mais afin qu'à la vue d'œuvres si merveilleuses ils crussent à la mission divine de leur auteur. »

Frères et sœurs,

Pourquoi donc la liturgie nous a-t-elle fait entendre cet Évangile ?

Parce ce qu'il se peut que nous aussi, en voyant le peu de cas que l'on fait aujourd'hui de Jésus Christ, nous puissions être tentés de croire que nous n'avons rien à attendre de Jésus ou de l'Église pour le salut du monde et le nôtre, le 25 décembre prochain...

Après avoir attiré l'attention des disciples de Jean sur tous les miracles qu'il opérait, Jésus leur dit : *Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute.*

Notre Seigneur entendait ainsi leur dire⁴ : *Heureux celui qui, à cause de mon humanité, ne doutera pas de ma divinité et de ma puissance souveraine ! Heureux celui qui ne me regardera pas comme un simple homme, parce qu'il me verra souffrir ! Heureux celui dont la foi ne sera pas ébranlée par le spectacle de ma Passion, de ma mort et de ma sépulture ! Aussi, le bon larron fut bienheureux, parce qu'il ne fut pas scandalisé de tout cela.*

Ainsi, il en va de même pour nous :

¹ L'Évangile tel qu'il m'a été révélé, IV 129.279-288

² Vie de Jésus Christ. Ludolphe le Chartreux Ed Clovis, 2009

³ Hom. 17 Oper. imperf.

⁴ Ludolphe le Chartreux, op.cit

Face à l'indifférence de tant de nos contemporains quant à la solennité liturgique de Noël,

Face à ce qui défigure l'Église, Corps mystique du Christ, et qui peut nous troubler dans la foi,

Jésus veut nous dire : Heureux qui continuera de croire que par son Église, Jésus, lors des solennités qui approchent, continuera d'apporter la grâce du salut au monde de ce 3^{ème} millénaire commençant.

Heureux qui attend avec la certitude du veilleur le jour de grâce de Noël qui vient...

D'où cette invitation à l'Espérance, à la joie même... car oui, le Seigneur vient cette année encore.

Il va nous sauver par son Corps qui est l'Église comme Il le fait depuis qu'il l'a instituée pour être l'instrument du salut.

C'est ce que Ludolphe le Chartreux expliquait dans *sa vie de Jésus* qui est un ouvrage de référence⁵ :

Les miracles que notre divin Sauveur opérait durant son séjour sur terre pour délivrer les hommes de 6 maux corporels, peuvent indiquer que chaque jour il délivre les âmes de 6 maux spirituels.

Ainsi, la cécité (des aveugles qui sont guéris) représente l'ignorance et les égarements de la raison humaine ;

la claudication (des Boiteux) figure la faiblesse et les irrésolutions de la volonté déterminante ;

la lèpre signifie l'impureté et les souillures de la concupiscence charnelle ;

la surdité indique la malice et l'endurcissement d'un cœur obstiné ;

la mort (de ceux qui viennent à ressusciter) marque la séparation de l'âme d'avec Dieu par le péché mortel ;

la pauvreté désigne la privation de la grâce et l'absence des vertus.

Et de fait, force est de constater que - même si on aimerait que cela soit plus fréquent et peut-être plus visible - par l'Église, des ignorants reçoivent de Dieu la lumière de la foi, des volontés chancelantes sont fortifiées par l'Esprit Saint, des âmes souillées par le péché mortel ou véniel sont purifiées grâce à l'absolution reçue au Confessionnal et bon nombre de fidèles grandissent en vertus.

Cependant, il est vrai que pour pouvoir constater cela, comme l'ont fait les disciples de St Jean Baptiste, il nous faut suivre l'indication que Jésus leur a donnée et qu'Il nous donne aussi avec insistance : regarder les qualités de Saint Jean Baptiste afin de les acquérir nous aussi.

Il ne s'agit plus seulement d'entendre la voix du Baptiste *qui crie dans le désert*, il s'agit de le regarder pour l'imiter d'où cette cascade d'interrogations :

« *Qu'êtes-vous allés regarder au désert ?*

un roseau agité par le vent ?

Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ?

un homme habillé de façon raffinée ?

Alors, qu'êtes-vous allés voir ?

un prophète ?

Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

C'est de lui qu'il est écrit :

*Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi,
pour préparer le chemin devant toi.*

Oui, il s'agit de ne pas être comme un roseau agité par le vent. Il s'agit donc d'être ferme dans la foi, sans nous laisser entraîner par les courants d'air des pensées à la mode.

Oui, il s'agit de ne pas être habillés de façon raffinée, c'est-à-dire – commentent les Pères de l'Église – de ne pas vivre dans le luxe, la mollesse, la volupté des vices...

C'est pour cela, entre autres, que le temps de l'Avent est un temps qui comprend une certaine dimension de pénitence afin de grandir dans les vertus.

⁵ Ludolphe le Chartreux, op.cit

Enfin, il s'agit de prendre nous aussi notre part de vie de prophète, c'est-à-dire d'annonciateurs des vérités révélées. Il s'agit d'amener au Christ ceux que nous rencontrons afin qu'ils s'attachent à Lui comme le Baptiste le fit pour ses disciples.

Alors, nous saurons reconnaître en l'enfant qui va naître à Bethléem, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Alors, quelles que soient les épreuves que traverse l'Église, nous continuerons de croire que Jésus est bien celui qui vient pour sauver les âmes et le monde aujourd'hui encore.

Que le Seigneur nous accorde donc la grâce de bien voir qui était saint Jean afin de lui ressembler et d'agir comme Lui.

Qu'ainsi, nous sachions également conduire au Christ ceux qui seraient tentés de se détourner de Lui dans le contexte sociétal et ecclésial qui est le nôtre aujourd'hui.

Frères et sœurs,

Jésus concluait en disant solennellement :

Amen, je vous le dis :

*Parmi ceux qui sont nés d'une femme,
personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;
et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux
est plus grand que lui.*

En disant cela, Notre Seigneur ne minimisait évidemment pas la grande sainteté du Baptiste, mais Il entendait nous montrer combien notre appartenance à l'Église, Peuple de la Nouvelle Alliance, est une grande grâce !

La dignité de Fils de Dieu que nous a conférée le Baptême - qui n'est pas celui du Baptiste mais celui dans l'eau et l'Esprit Saint - est en effet une grâce immense.

Grâce que d'ailleurs le temps de Noël nous fera approfondir, puisque vous le savez, l'Église unit dans un même mystère théophanique la Nativité du Seigneur, l'Épiphanie, le Baptême du Christ et les noces de Cana⁶.

Frères et sœurs,

Soyons dans la joie... *Gaudete - Gaudeamus - in Domino !*

Le Seigneur nous a donné St Jean Baptiste pour que notre foi ne défaille pas et, que nous sachions reconnaître présentement en Lui, notre Sauveur et le Sauveur de notre monde d'aujourd'hui.

Soyons dans la joie... *Gaudete - Gaudeamus - in Domino !*

Le Seigneur nous a donné St Jean Baptiste pour qu'en le regardant, nous sachions comment nous comporter afin que nous puissions aider nos frères à reconnaître, eux-aussi présentement, qu'Il est leur Sauveur et le Sauveur de notre monde d'aujourd'hui.

Mais surtout, soyons dans la joie *Gaudete - Gaudeamus - in Domino !*

Car, quand bien même nous serions le plus petit dans le Royaume des Cieux, grands nous sommes en raison de notre Baptême !

Puissions-nous donc nous montrer dignes de telles grâces !

Que le Seigneur *dirige donc de fait notre joie vers la joie de Noël pour que nous fêtions notre salut et celui du monde d'un cœur vraiment nouveau, d'un cœur qui sache s'émerveiller comme nous y invitent les antiennes 'O' que nous commencerons à chanter mardi nous y inviteront.*

Viens Seigneur Jésus, ne tarde pas !

Amen.

⁶ Cf. Antienne du Magnificat : Tribus miraculis ornatum diem sanctum colimus: hodie stella Magos duxit ad praesepium: hodie vinum ex aqua factum est ad nuptias : hodie in Jordane a Joanne Christus baptizari vomit, ut salvaret nos. Alleluia. *Nous vénérons ce jour saint, orné de trois miracles : aujourd'hui l'étoile conduit les Mages à la crèche ; aujourd'hui l'eau est transformée en vin au cours des noces; aujourd'hui dans le Jourdain le Christ veut être baptisé, afin de nous sauver, alléluia.*

PRIERE UNIVERSELLE

15 décembre 2019 - année A

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider notre Pape, les évêques et les prêtres à être témoins dans leur ministère de la joie du Seigneur qui vient.

En ces jours où nos crèches évoquent les parents de Notre Seigneur prions pour la famille si souvent malmenée aujourd'hui.

Demandons au Seigneur d'éclairer nos gouvernants afin qu'ils respectent davantage cette réalité essentielle pour la vie.

Demandons-lui aussi de venir en aide à toutes les familles où la joie y est difficile.

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent et qui sont tentés par le découragement.

Demandons au Seigneur de leur faire entendre le message de Joie et d'Espérance proclamé en ce Dimanche.

Prions enfin les uns pour les autres et pour les membres de nos paroisses.

Demandons au Seigneur de nous aider à voir l'œuvre du Christ Sauveur dans son Église.

Demandons-lui également de hâter sa venue pour que le monde soit sauvé.